



## Archives de sciences sociales des religions

148 | octobre-décembre 2009  
Bulletin Bibliographique

---

### Sheikh Na'im QÂSSEM, Hezbollah. La voie, l'expérience, l'avenir

Beyrouth, Albouraq, 2008, 376 p. [Hizbullah. Al-Manhaj, al-Tajriba, al-Mustaqbal, Bayrūt, Dār al-Hādī, 2008, 423 p.]

André Sleiman

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/21182>  
ISSN : 1777-5825

#### Éditeur

Éditions de l'EHESS

#### Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2009  
Pagination : 75-342  
ISBN : 978-2-7132-2218-4  
ISSN : 0335-5985

#### Référence électronique

André Sleiman, « Sheikh Na'im QÂSSEM, Hezbollah. La voie, l'expérience, l'avenir », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 148 | octobre-décembre 2009, document 148-109, mis en ligne le 03 juin 2009, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/21182>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

---

## *Sheikh Na'im QÂSSEM, Hezbollah. La voie, l'expérience, l'avenir*

Beyrouth, Albouraq, 2008, 376 p. [Hizbullah. Al-Manhaj, al-Tajriba, al-Mustaqbal, Bayrût, Dâr al-Hādî, 2008, 423 p.

André Sleiman

---

### RÉFÉRENCE

Sheikh Na'im QÂSSEM, Hezbollah. La voie, l'expérience, l'avenir, Beyrouth, Albouraq, 2008, 376 p. [Hizbullah. Al-Manhaj, al-Tajriba, al-Mustaqbal, Bayrût, Dâr al-Hādî, 2008, 423 p.

- 1 Les études sur le Hezbollah ont le vent en poupe ces derniers temps dans les milieux francophones et anglophones. Depuis l'an 2000, lorsque l'armée israélienne se retire du Sud du Liban, le parti de Dieu commence à faire beaucoup parler de lui. Allié à la Syrie de 1990 à 2005, le Hezbollah canalise, dans sa politique et sa stratégie militaire, des ressources qui en font un objet de grande fascination, aussi bien pour les Libanais que pour les Arabes et les Occidentaux, soient-ils amis ou ennemis. Le 8 mars 2005, ses fidèles se rassemblent en masse pour appuyer la « présence » des soldats et des services secrets syriens sur le territoire libanais. « Merci à la Syrie d'Assad » sera le slogan phare de cette manifestation. Le régime baathiste voisin a effectivement soutenu, par tous les moyens possibles, les actes de résistance de ce parti contre l'occupation israélienne d'une grande partie du Liban-Sud. Mais la reddition israélienne ne dissipe pas la tension. Nombre d'analystes prévoyaient même une nouvelle guerre. La prophétie se réalise en juillet 2006. Pendant trente-trois jours, le Liban polarise l'attention de la communauté internationale et des médias du monde. Lorsque la voix du canon cesse, chacun des deux camps crie victoire. Mais peut-on réellement gagner une guerre ?
- 2 Parti terroriste, parti islamiste chiite, parti de résistance nationale, parti pro-syrien... On en a beaucoup dit, et on versera sans doute encore beaucoup d'encre sur le sujet. Voici un livre incontournable pour tous les chercheurs qui veulent découvrir le Hezbollah « de

l'intérieur ». Le cheikh Na'im Qassem est le secrétaire général adjoint du Hezbollah depuis 1991, et l'un des fondateurs du mouvement créé en 1982. Dans cet ouvrage, assimilé au manifeste du parti, il s'exprime sur tout, ou presque : les circonstances de la naissance du parti, son idéologie, son organisation interne, ses buts, les étapes décisives de son évolution, et sa vision de la résistance, de la cause palestinienne, et du sionisme.

- 3 Le point de départ du Hezbollah, c'est, bien sûr, l'islam : foi, doctrine et loi ; la foi qui fonde tout, la doctrine qui dialogue avec la raison, et la loi qui englobe l'intégralité des besoins de l'être humain, pris individuellement ou collectivement, à travers des règles qui régissent l'ordre général et parfois les détails infimes de la vie quotidienne. L'islam, c'est-à-dire la croyance en l'unicité de Dieu, dans le Coran, la Tradition du Prophète et des imams, est donc une religion globale. Elle dompte l'esprit et le corps, régit le culte, oriente le croyant vers la piété et l'effort dans le chemin de Dieu (le djihad, arabe : *jihād*), apprécie la raison, prône un ordre politique, économique et social nourri de justice. De plus, le Hezbollah ne serait pas un parti communautaire, mais un parti purement religieux. Mais cette dissociation est-elle même pensable, surtout dans un État communautariste comme l'État libanais ?
- 4 Le numéro deux du Hezbollah a le mérite de répondre aux questions que l'on se pose le plus souvent : le Hezbollah veut-il établir la République islamique au Liban ? La réponse est fort claire, et elle n'a pas varié d'un iota depuis la lettre ouverte du 16 février 1985. D'un point de vue coranique, « il n'y a point de contrainte en religion ». Les « partisans », eux, affirment être convaincus de la vérité de l'islam, religion et système, pensée et gouvernement, invitant tout le monde à le connaître, le reconnaître, voire à adopter sa loi et ses préceptes aux niveaux individuel, politique et social. L'établissement du système islamique est certainement préconisé, mais il doit être librement et directement consenti par le peuple, non imposé par la force. Mais de quel peuple s'agit-il ? Le texte dit tantôt « notre peuple », tantôt « les gens » ; s'agit-il du peuple libanais ou du peuple chiite ?
- 5 Accompagner l'évolution de l'être humain dans la modernité tout en restant fidèle aux enseignements de l'islam, c'est la vocation que le Hezbollah revendique. Elle ressemble d'ailleurs à une forme de dévotion avec, en son centre, l'élan du djihad. L'acception islamique du djihad est la même que son acception étymologique : dans les deux cas il s'agit d'un effort déployé pour se défendre contre l'ennemi. Celui-ci peut être intérieur, comme les penchants mauvais de l'âme « qui aboutissent à la déviance et à la corruption ». Il peut aussi être extérieur, nécessitant une forme militaire et guerrière de l'effort. Ainsi, le djihad participe d'une vision islamique globale du monde et de la vie. Il affecte inévitablement le parcours individuel du croyant et « constitue une partie de sa foi véritable ». Le djihad s'actualise sans réserve et sans retenue, parce que Dieu en est le but, parce qu'il est dans l'intérêt de l'être humain, et parce que ses fruits sont nobles et droits. Le djihad est la porte de la vie et non de la mort. Il est le moyen de libération de soi-même et de la terre. Tout comme la mortification n'est pas synonyme de mort, le sacrifice de soi n'est pas synonyme de suicide. Dans cette pente, le martyre est fierté, honneur et triomphe.
- 6 Autre point tout à fait fondamental dans l'idéologie du parti de Dieu : la question fameuse de l'autorité du juriste-théologien (*wilāyat al-faqīh* en arabe). Cette caractéristique est celle que l'on critique systématiquement lorsqu'on ne désire pas s'exprimer sur les choix politiques et stratégiques du parti. Ainsi, on la rencontre le plus souvent parmi les chiites qui appellent pour un « autre » chiisme : un chiisme laïc, un chiisme ouvert, voire un chiisme qui s'éclipse politiquement devant la citoyenneté et fait passer en premier lieu le

respect des institutions étatiques. Qassem explique, en une dizaine de pages, pourquoi le Hezbollah se conforme à cette autorité, et en quoi consistent véritablement les prérogatives du juriste-théologien.

- 7 Si la révolution khomeiniste, qui se produit en Iran en 1979, est la principale inspiratrice du mouvement « hezbollahi », l'invasion israélienne de 1982 du Liban en est bien le déclencheur. Il convient de se demander si le parti aurait même vu le jour sans l'acte fondateur que constitue cette invasion de grande envergure. Autrement dit, le Hezbollah doit-il son existence à son ennemi absolu, l'État d'Israël ? Devant l'occupation, la résistance est plus qu'un acte légitime, elle est un devoir. Mais, à son tour, elle ne représente qu'un maillon dans une chaîne plus longue, c'est-à-dire une conception du politique où la piété musulmane est omniprésente. Pour résister, il faut définir qui est l'ami, donc celui avec qui l'on coopère et coordonne, et qui est l'ennemi, celui contre lequel on met en place les moyens et les procédés de la violence (il est d'ailleurs frappant que le mot « violence » soit quasiment absent).
- 8 Qassem retrace l'histoire du Hezbollah à partir de l'histoire libanaise du dernier quart de siècle : l'invasion israélienne, la lettre ouverte, le conflit sanglant entre la milice du mouvement chiite Amal et le Hezbollah de 1988 à 1990, l'Accord de Taef en 1989, les attaques israéliennes de 1993, de 1996, la fin de l'occupation en mai 2000, le redéploiement de l'Armée libanaise au Sud. L'auteur ne manque pas de s'exprimer sur le sort des détenus libanais dans les geôles israéliennes et la poursuite en justice des collaborateurs. Aucune mention n'est faite des détenus libanais en Syrie. Le lecteur ignorant des relations libano-syriennes depuis 1976 a l'impression, en lisant ce livre, que la « présence amicale » de la Syrie est la chose la plus naturelle du monde. La période allant de 1990 à 2005, qui voit le contrôle direct de l'État libanais, dans toutes ses institutions, par la Syrie baathiste est éloquentement appelée « concorde entre l'État et la Résistance ». On s'en doute, toute lecture est influencée par les engagements stratégiques réciproques qui lient les acteurs en question.
- 9 Il semble évident que le devenir du Liban-Sud est cher aux yeux des « hezbollahis », mais il en va de même pour celui du peuple palestinien. Al-Quds (appellation islamique de Jérusalem) est un bien foncier inaliénable qui appartient à Dieu. Par conséquent, aider le peuple palestinien contre l'oppression et libérer al-Quds est un devoir religieux ; c'est une responsabilité qui incombe aux Arabes et aux musulmans. Peut-on alors parler d'un destin lié du Liban et de la Palestine ? Le drapeau du parti est lui-même fort instructif. L'emblème est vert, couleur de l'islam, sur fond jaune. Il est composé du mot « Hezbollah » en calligraphie de style coufique, dont l'*alif* du mot Allah se transforme en un bras brandissant un fusil mitrailleur, surmonté d'un extrait de verset du Coran écrit en rouge « Car ceux qui suivent le parti de Dieu seront victorieux » (al-Mā'ida, V,56). En bas de l'image, on trouve en écriture rouge la formule suivante : « La résistance islamique au Liban ». Il y a effectivement une différence de sens entre « résistance islamique libanaise » et « résistance islamique au Liban ».
- 10 On accuse le Hezbollah de regarder au-delà des frontières libanaises. Sur ce sujet, Qassem se veut transparent. Il s'exprime sur la relation du parti avec l'Iran, la Syrie, les organisations arabes, les États-Unis, l'Europe, la communauté internationale. Il reprend également les prises de position concernant la politique intérieure, se prononçant sur le dialogue islamo-chrétien, sur le communautarisme et l'observance religieuse, le mariage civil, et le mariage mixte.

- 11 Les idées du Hezbollah sont-elles si éloignées de l'idée démocratique familière à l'Occident ? L'idéal de société est, à vue de nez, assez similaire : être à l'écoute de l'opinion publique – surtout de la voix des faibles (les *mustaḍ'afin*) –, promouvoir la solidarité sociale, assurer une éducation, des services sociaux et caritatifs, l'équité dans le travail, en fondant les institutions idoines. Tout cela dans un esprit de « jihadisme social », c'est-à-dire avec le djihad comme mode de vie, en prenant Husayn pour exemple suprême. C'est le détail qui change tout. Le raisonnement du cheikh Na'im Qassem bute, en fin de compte, sur ses propres apories : non seulement il n'y a pas, dans ce cas, de vie religieuse sans dimension communautaire, mais en plus, en se cantonnant dans les limites de la communauté chiite, c'est bel et bien d'un projet de communautarisation accrue qu'il s'agit.
- 12 Que réserve l'avenir au Hezbollah ? Son parcours, dit l'auteur, a de tout temps été un parcours difficile, semé d'obstacles, mais sa récompense a invariablement été la victoire et la continuité. Ce qui le conduit à faire part de sa certitude quant à la permanence de la résistance, et des armes de la résistance. Pour conclure, il est certain que les formes d'adhésion au Hezbollah – comme à n'importe quel parti porteur d'un idéal religieux, politique, économique et social – sont multiples et différemment motivées, ce qui ne fait pas moins de ce livre une référence incontournable pour toute étude de terrain qui cherche à cerner l'« esprit » du Hezbollah à l'échelle du *decision-making*.